

24 Août 1882

Mes chers éprouvés

En attendant je fais mon compliment
De sincère condoléance,
Et en ce triste et douloureux moment,
Je vous souhait' de la patience.
Et pour ne pas désespérer,
Mais plutôt pour vous consoler,
Pensez : " Nous irons la revoir
Bientôt au séjour de la gloir' !
Pour sûr le front de notre chère Adèle
Est ceint de la couronne immortelle,
Qu'elle a mérité par sa patience
Dans ses grandes douleurs et souffrances ;
Par sa foi, sa bonté et ses vertus,
Dieu l'aura placée parmi ses élus ! "
Suivons la ici dans la bonne voie,
Et nous la suivrons un jour dans la joie ;
Oui, dans la joie de la vie éternelle !
Au revoir là haut, notre chère Adèle !

Commentaires :

(N° 57 du catalogue)

Poème écrit à l'occasion de condoléances présentées à la famille d'une morte prénommée Adèle. Petite pièce charmante, louant les mérites et sa récompense au ciel.

Le seul poème retrouvé en français

Mes chers éprouvés

Gedicht, das geschrieben wurde, um der Familie einer Verstorbenen namens Adèle sein Beileid auszusprechen.

Reizendes kleines Werk, das ihre Verdienste und ihre Belohnung im Himmel thematisiert.

Es ist das einzige Gedicht auf Französisch, das gefunden wurde.